

## Les salariés d'Escota déposent un préavis de grève

Paru le vendredi 29 janvier 2010 à 13:00



Photo : Patrick Clemente

**Au lendemain de l'augmentation de ses tarifs, le 2 février prochain, la direction d'Escota a d'ores et déjà rendez-vous avec les représentants syndicaux de son personnel.**

Au lendemain de l'augmentation de ses tarifs, le 2 février prochain, la direction d'Escota a d'ores et déjà rendez-vous avec les représentants syndicaux de son personnel.

Au-delà du mécontentement Édes usagers qui vont devoir déboursier 10 centimes de plus aux péages de La Turbie, Saint-Isidore-Ouest, Le Capitou, Fréjus, Carnoules et Saint-Maximin (nos éditions d'hier), l'entreprise gestionnaire des autoroutes azuréennes doit faire face à la grogne d'une partie de ses salariés.

Une intersyndicale réunissant la CGT, la CFDT, la CFTC, la CGC et FAT a en effet déposé un préavis de grève pour le vendredi 5 février. Objet du mécontentement : « les salaires ». Car, précise Gilles Calvanico, représentant CFTC, « si les péages augmentent ainsi que les bénéfices réalisés par Escota, l'évolution de nos rémunérations, quant à elle, sera nulle en 2010. Notamment celle des agents de viabilité, les hommes en jaune qui travaillent directement sur l'autoroute, à qui on a pourtant demandé beaucoup d'efforts. »

### « Baisse du service aux usagers »

À entendre Gilles Calvanico, les salariés ont également été « victimes de l'automatisation » d'un certain nombre de tâches. Conséquence de cette « course au rendement » dénoncée par le représentant syndical, « la qualité du service rendu aux usagers a diminué. Tout simplement parce qu'il y a de moins en moins de personnel présent sur l'autoroute ». Gilbert Ghini, représentant CGT, évoque quant à lui le « manque de fiabilité » de ces nouveaux péages automatiques : « Il faut savoir que de nombreux usagers sont surtaxés. »

Là encore le bénéfice n'ira pas dans la poche des salariés. « Certes Escota a augmenté la participation à l'intéressement du personnel ainsi que les avances au mérite mais aucune mesure salariale collective liée à l'évolution du coût de la vie n'est prévue pour 2010 », confirme Jean-Pierre Richiardi, délégué CFDT. « C'est la première fois en plus de 25 ans, précise Gilbert Ghini.

Et pourtant, Escota est l'une des entreprises du groupe Vinci qui est la plus rentable. » Jean-Pierre Richiardi rappelle les engagements de la direction pour faire avaler la pilule des réductions d'effectifs après la privatisation de 2006 : « On nous avait dit, si vous êtes moins nombreux vous gagnerez plus. Résultat, quatre ans après il y a quatre cents agents de moins. Nous sommes tombés sous la barre des 1 500 salariés.» Voilà pourquoi un préavis de grève a été déposé pour le 5 février prochain. Difficile pour l'heure de dire quelles répercussions ce mot d'ordre aura pour les usagers de l'autoroute.

Eric Galliano